

Compréhension de texte 2001

Des écrits qui donnent à penser

1. Selon les calculs les plus sérieux dont j'ai eu connaissance dans un hebdomadaire africain qui reprenait une information donnée par l'une des revues scientifiques les plus respectées aujourd'hui, la terre n'a plus d'une espérance de vie de cinq milliards d'années encore, si elle meurt de sa belle mort naturelle. Le savant qui présente ces perspectives estime que la responsabilité de l'humanité d'ici à là est de préparer une grande émigration d'autres cieux. Il donne même le nom de notre nouvelle destination probable : Pluton.
2. A supposer qu'on puisse accorder du crédit à ces calculs qui ne sont qu'une hypothèse scientifique parmi d'autres, peut-on assurer aujourd'hui que c'est de mort naturelle que mourra la terre et que les cinq milliards d'années qui reste à l'humanité s'achèveront dans la tranquillité sereine d'une vieillissement attendu comme accomplissement d'un destin bien rempli ?
3. J'en doute. Il est clair que la terre ne mourra pas de sa belle mort en ayant épuiser sa grande énergie de vie. Elle sera assassinée par l'espèce humaine. Au train où vont les choses, l'attitude de notre civilisation moderne face à l'environnement nous conduira à la catastrophe, à notre propre destruction. Détruire les forêts comme nous le faisons aujourd'hui, polluer la nature comme nous la polluons par l'usage aberrant des énergies non renouvelables et un usage irresponsable des richesses naturelles, placer les intérêts économiques immédiats au dessus d'une vision responsable de l'avenir de notre espèce comme nous sommes habitués à le faire, tout cela n'augure rien de bon.
4. Avant de rêver d'aller sur Pluton dans cinq milliards d'années, notre responsabilité est de respecter la terre qui est notre lieu de vie aujourd'hui et d'établir avec des relations qui nous assurent une féconde qualité de vie pour tous.
5. Je ne rêve d'aller sur Pluton si c'est pour y vivre comme nous vivons maintenant sur la terre. Je rêve d'un terre vainement habitable. Donner corps à ce rêve est l'exigence majeure de notre relation à l'environnement.
6. Alors que j'ai oublier le nom du scientifique qui voit notre avenir sur Pluton, je n'ai en revanche pas perdu dans mon esprit l'effet salulaire qu'eut sur moi un succulent petit livre de Michel Serres : *Le contrat naturel*. Bâtie sur une conscience radicale des menaces qui pèsent sur notre humanité dans le domaine de l'écologie, le célèbre philosophe propose comme voie d'avenir un contrat en bonne et due forme avec la nature. Oui, un contrat en bonne et due forme engageant d'une part la nature à nous assurer comme elle le fait un espace d'épanouissement vital , et d'autre part l'humanité à développer des comportements de respect, de protection et de responsabilité face à l'environnement . Sans la conviction que

nous sommes tous liés à la nature par un contrat et une alliance de vie, il n'y aura pas d'autre perspective que le meurtre de l'environnement par l'homme. Que l'humanité ne croie pas qu'elle survivra à ce meurtre. Elle n'opérera par là que son propre suicide.

7. S'il en est ainsi, il faut pousser plus loin la réflexion et instaurer de vrais mécanismes juridiques et institutionnels de protection de cadre de vie. De même qu'on punit lourdement le crime contre l'humanité, il est urgent de penser à punir les crime contre la nature. Ou plus exactement, à intégrer l'idée du crime contre la nature dans l'idée de crime contre l'humanité. Notre conscience morale et juridique y gagnerait en sens de responsabilité.
8. Pour des besoin d'enseignement de l'éthique écologique, j'ai relu ces jours-ci des textes des deux philosophes dont j'avais beaucoup aimé les réflexions pendant mes années universitaires : Ernst Bloch et Hans Jonas. Ils ne sont très connus du grand public, mais ce sont des colosses de la pensée dans le monde contemporain.
9. Bloch a un principe sur lequel il aimerait que la vie humaine soit fondée. Il appelle « Principe-Espérance ». Il s'agit d'inscrire la vision de la destinée humaine dans la volonté de construire le monde meilleur, de l'imaginer constamment et de projeter comme l'horizon qui nous interpelle.
10. Jonas a son propre principe : le Principe-Responsabilité. Il s'agit de ne pas nager dans les nuages de l'utopie, mais de s'engager dans les réalités concrètes afin de léguer aux générations futures un monde où elles vivre heureuses.
11. Le rêve et l'action en somme. Dans le domaine écologique, notre responsabilité est de faire tenir ensemble ces deux bouts des engagements qui présentent souvent Bloch et Jonas comme des adversaires dans le domaine de la pensée.
... Un peuple ne grandit que s'il assume le risque de marcher sur ses propres jambes et de sortir de la nasse des autres. La condition pour bâtir l'Afrique, c'est de penser et s'agir en fonction de nos propres rêves, de nos propres espérances, de nos propres quêtes et de notre propre foi en l'avenir.
12. Dans une perspectives écologiques, cela signifie qu'il faut rompre avec la logique qui livre notre espace vital à la rapacité des autres, qui nous livres pieds et poings liés aux intérêts des autres, au point de nous rendre capables de vendre nos propres forêts et d'hypothéquer ainsi notre propre avenir.

Éloi Messi Metogo,
Ecovox ;, Bafoussan,
novembre 1998, p. 4-5

Après avoir relu le paragraphe, mettez une croix dans les crochets en face de la seule réponse juste.

1. Paragraphe 1

Pour l'auteur cité dans ce paragraphe, la « grande migration vers d'autres cieux » relève-t-elle du domaine

- A. de l'utopie.
- B. de l'anticipation.
- C. de la science-fiction.
- D. de la religion.

2. Paragraphe 1

Pluton est le nom

- A. d'une étoile.
- B. d'une navette spatiale.
- C. d'une constellation.
- D. d'une planète.

3. Paragraphe 2 et 3

Si l'auteur doute que la Terre arrive à mourir de sa mort naturelle, c'est à cause :

- A. d'un épuisement de l'énergie solaire.
- B. d'une déflagration du globe terrestre.
- C. de la dégradation de l'énergie.
- D. de l'action irresponsable des hommes.

4. Paragraphe 3

Dans quel sens le concept de « pollution de la nature » est-il employé ?

- A. dans le sens strict de l'expression.
- B. dans un sens plus large.
- C. dans un sens plus limité.
- D. dans un sens habituel.

5. Paragraphe 3

Le verbe « augurer » employé à la fin du paragraphe signifie-t-il :

- A. annoncer.
- B. préparer.
- C. engendrer.
- D. apporter.

6. Paragraphe 4 et 5

Préparer la survie humaine ailleurs que sur la terre semble à l'auteur

- A. un devoir impérieux.
- B. un alibi.
- C. une échéance incontournable.
- D. un rêve auquel il faut donner corps.

7. Paragraphe 6

Le contrat proposé par Michel Serres porte sur

- A. la philosophie.
- B. l'écologie.
- C. l'anthropologie.
- D. l'économie.

8. Paragraphe 6

« Que l'humanité ne croie pas qu'elle survivra à ce meurtre » signifie que les hommes ne pourront survivre après

- A. les guerres suicidaires.
- B. la guerre nucléaire.
- C. le meurtre de la paix.
- D. le non respect envers la nature.

9. Paragraphe 7

La protection assurée par les mécanismes juridiques et institutionnels dont il est parlé vise

- A. la protection des l'enfance.
- B. la protection du niveau de vie.
- C. la protection des citoyens.
- D. la protection de l'environnement.

10. Paragraphe 7

« Intégrer l'idée de crime contre la nature dans l'idée du crime contre l'humanité » revient à

- A. faire du crime contre l'humanité un crime contre la nature.
- B. considérer l'homicide comme une atteinte à la nature.
- C. faire du crime contre la nature un crime contre l'humanité.
- D. considérer l'homicide comme partie intégrante du crime contre la nature.

11. Paragraphe 8

L'éthique écologique porte sur

- A. l'aménagement de l'environnement.
- B. les valeurs commandant l'environnement.
- C. les techniques de l'environnement.
- D. les ressources de la nature.

12. Paragraphe 9

Le principe-Espérance de Bloch revient finalement à

- A. l'imaginaire au réel.
- B. se protéger dans l'imaginaire pour supporter le réel.

- C. améliorer le réel à partir de l'imaginaire.
- D. préférer le réel à l'imaginaire.

13. Paragraphe 9-12

Pour l'auteur, Bloch et Jonas ont un point de vue

- A. identique.
- B. opposé.
- C. complémentaire.
- D. sans relation.

14. Paragraphe 12

« Sortir de la masse » est une comparaison qui renvoie au domaine de

- A. la pêche.
- B. la chasse.
- C. l'industrie navale.
- D. la cueillette.

15. Paragraphe 13

« Hypothéquer l'avenir » signifie

- A. le gaspiller.
- B. le compromettre.
- C. le sous-utiliser.
- D. le sous-estimer.

16. Donner à ce texte un titre (pas plus de 6 ou 7 mots) qui évoque mieux le contenu que le titre actuel.

17. D'après l'agencement des idées principales de l'article, vous proposerez un plan (en indiquant dans la parenthèse les numéros des paragraphes regroupés)